

**VRAIS CHOIX,
VRAIES VIES**

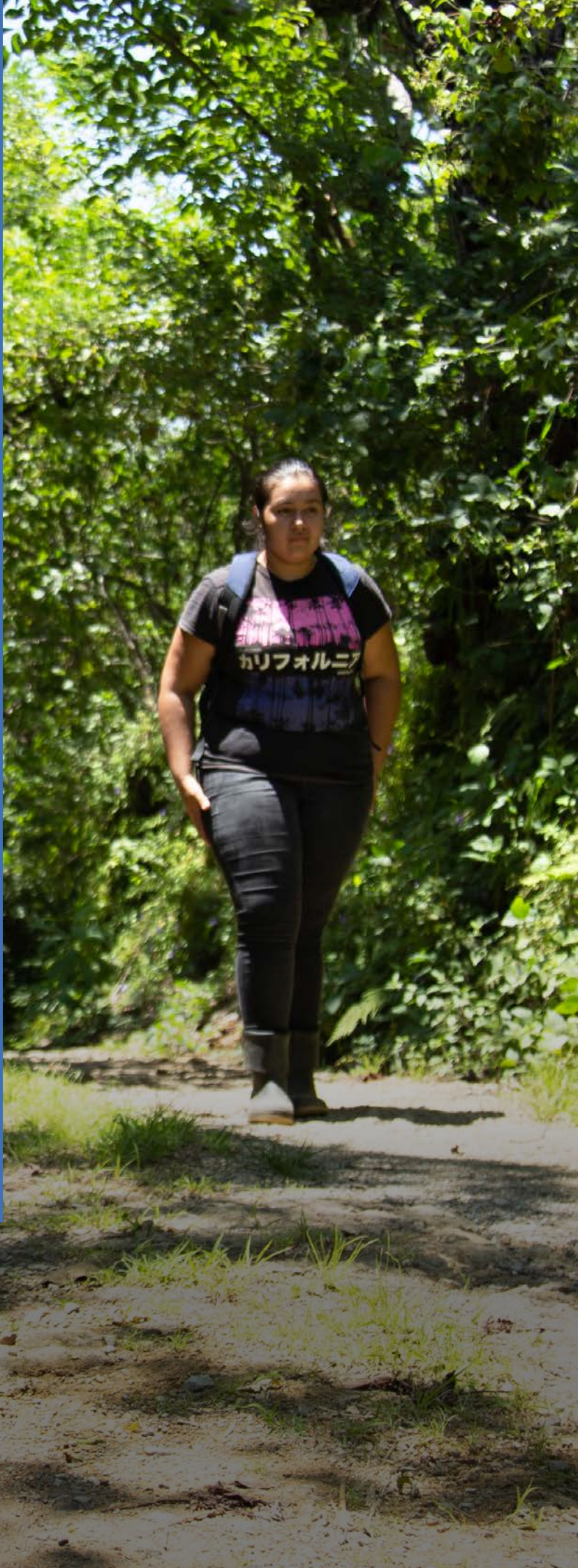
**CHANGEMENT CLIMATIQUE
ET EDUCATION DES FILLES:
ENTRAVES, NORMES
SEXISTES ET CHEMINS
VERS LA RÉSILIENCE**

Résumé analytique

***** “Il s’agit du résumé du rapport : **Changement climatique et éducation des filles : Barrières, normes de genre et voies vers la résilience**. Le rapport technique complet et le rapport de synthèse qui l’accompagne sont disponibles [ici](#).”

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
A propos de Real Choices, Real Lives	3
Carte de l’étude de cohorte Real Choices Real Lives	4
Contexte du présent rapport	6
Résultats	7
Recommandations	10



Au Salvador, une jeune fille parcourt chaque jour de longues distances à pied.

©Plan International

INTRODUCTION

Le changement climatique et l'éducation des filles : Perceptions issues de l'étude de cohorte Vrais choix, vraies vies s'inscrit dans le contexte d'une crise climatique sans précédent : des chaleurs, des tempêtes, des feux de forêt, des inondations et des sécheresses record à travers la planète.

L'expérience des 78 filles dans huit pays que [Vrais choix, vraies vies](#) (VCSV) suit est représentative de cette crise qui s'amplifie. Les huit pays de l'étude VCSV étudiés dans le présent rapport (le Bénin, le Togo, le Brésil, la République Dominicaine, Salvador, le Cambodge, les Philippines et le Vietnam) sont confrontés à des bouleversements provoqués par le climat et les incidences des chocs subis aggravent les inégalités socioéconomiques. Les pays de la cohorte Vrais choix, vraies vies sont représentatifs d'un ensemble plus grand de pays à revenu faible ou intermédiaire qui subissent les incidences disproportionnées de la crise du climat.

Alors qu'il existe un ensemble bien établi de recherches¹ portant sur le genre et le changement climatique, nous avons rarement accès aux points de vue et aux expériences des filles **exprimés avec leurs propres mots**. Le présent rapport vise à combler un gros manque de recherche en apprenant auprès de filles dans le monde entier à comprendre comment les filles vivent le changement climatique, et l'incidence que cela a eu sur leur accès à l'éducation (et sur l'achèvement de celle-ci). À travers le vécu et les observations des filles, nous pouvons comprendre quelle incidence le changement climatique a sur leurs ménages et sur leurs communautés, comment il affecte leurs moyens d'existence, accentue les privations, et crée des obstacles à leur accès à l'instruction/éducation. De même, le présent rapport s'efforce de comprendre l'influence que l'instruction des filles a sur leurs opinions concernant la résilience au changement climatique, et sur la manière d'appuyer leurs propres capacités d'adaptation. La contribution unique que fournit le présent rapport est dans le fait qu'il permet d'exprimer les expériences, les perspectives, les aperçus, et les réflexions des filles de différents contextes du monde entier. Grâce à cette approche distinctive qui consiste à faire entendre les voix de filles, nous obtenons une image beaucoup plus nuancée de la complexité de l'impact du changement climatique sur les filles, leur éducation, et leurs capacités d'adaptation, qui ne peut pas être obtenue à partir d'études quantitatives à grande échelle.

Un jeune leader des Philippines.

©Plan International



1. Voir l'analyse documentaire du présent rapport, incluse dans la section 3 du Rapport technique.



Écolières au Togo.
©Plan International

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique - dans le monde, environ un milliard d'enfants courent un risque extrêmement élevé de subir les effets de la crise engendrée par le changement climatique.² Les effets du changement climatique³ sur les enfants - et sur les filles en particulier - peuvent être graves, durables, et réduire à néant les progrès réalisés en matière d'accès à l'éducation et de son achèvement. Cela constitue un péril pour les progrès accomplis pour la réalisation de l'égalité des genres au cours des dernières décennies.⁴ Les adolescentes - ainsi que les femmes et les enfants en général - font parties des personnes les plus vulnérables aux effets du changement climatique, à cause des diverses inégalités politiques, sociales, et des barrières et des inégalités économiques auxquelles elles font face du fait de leur âge et de leur genre. De manière disproportionnée, les filles connaissent des perturbations à leur instruction et à leur accès aux soins de santé, courent un plus grand risque de subir des violences, des mariages d'enfants, des mariages et unions précoces et forcés (CEFMU), se voient davantage réduire les opportunités économiques,⁵ et sont prédisposées à des problèmes de santé.⁶ Pourtant, malgré que les filles subissent de façon disproportionnée les incidences du changement climatique, leurs voix et leurs perspectives en particulier sont rarement incluses ou prises en considération dans le processus décisionnel et l'élaboration des politiques concernant l'adaptation qui façonnent fondamentalement leur avenir. Les filles

ont aussi un rôle dans l'adaptation au changement climatique⁷, en participant aux décisions du ménage pour répondre à leurs besoins face aux incidences du changement climatique.⁸ Malgré cela, les filles rencontrent des obstacles à leurs capacités d'adaptation en raison de leurs limites à l'accès, au contrôle, à l'utilisation et à la connaissance des ressources.⁹

Plan International est fondé sur la conviction que chaque enfant a un droit fondamental et universel d'accéder à une éducation de qualité et inclusive et de la suivre jusqu'à son terme, du niveau pré-primaire au niveau secondaire. Plan International reconnaît également que les valeurs et les attitudes sociales dans de nombreux contextes signifient que les filles ont souvent besoin de davantage de soutien dans la revendication de leur droit d'accéder à l'éducation. Plan International s'intéresse non seulement aux effets du changement climatique sur l'éducation et le leadership des filles, mais aussi à la façon dont le leadership des filles peut à son tour promouvoir la justice climatique et la justice sociale plus généralement. Dans le présent rapport, nous définissons le leadership comme toute possibilité pour les filles d'exercer leadership et agence dans leur vie de tous les jours, notamment dans leur prise de décision. À la lumière de la complexité du lien entre les effets du changement climatique et la façon dont cela affecte l'éducation des jeunes filles et leurs capacités d'adaptation, il est impératif que nous comprenions cette question du point de vue des filles elles-mêmes.

2. UNICEF (2021) The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index, Disponible à l'adresse: <https://www.unicef.org/reports/climate-crisis-child-rights-crisis>
3. Dans la présente recherche, le changement climatique est défini comme étant un processus de dégradation de l'environnement par "la modification des régimes et des intensités des précipitations à l'échelle mondiale et l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes liées au climat.
4. Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change,' K4D Emerging Issues Report 29. Institute of Development Studies. p.2-4.
5. Plan International (n.d) 5 ways climate change is disrupting girls' lives, Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/case-studies/5-ways-climate-change-is-disrupting-girls-lives/>
6. Plan International (2021) Climate change, young women, and girls, p.4, Disponible à l'adresse: https://plan-international.org/uploads/2021/12/climate_change_young_women_girls_plan_and_sei_final.pdf
7. L'adaptation au changement climatique renvoie aux changements à long terme apportés par un individu ou un groupe pour modérer les effets du changement climatique (ou en tirer parti)
8. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'. Disponible à l'adresse: https://plan-international.org/uploads/2021/12/climate_change_young_women_girls_plan_and_sei_final.pdf
9. USAID (2016) 'Integrating Gender Considerations into Community-Based Adaptation in Agrarian Communities in the Lower Mekong Basin'. Disponible à l'adresse: <https://www.climate-links.org/resources/integrating-gender-considerations-community-based-adaptation-agrarian-communities-lower>

AU SUJET DE VRAIS CHOIX, VRAIES VIES

Depuis 2007, le projet de recherche longitudinale et qualitative « [Vrais choix, vraies vies](#) » (VCVV) suit les vies de jeunes filles et de leurs familles dans neuf pays¹⁰ à travers le monde (voir Figure 1 : Carte de l'étude de cohorte VCVV). En 2023, 78 jeunes filles¹¹ et leurs familles participaient à l'étude qui a suivi les vies, les expériences, et les perspectives de ces filles depuis leurs naissances en 2006.^{12 13}

L'étude continuera à collecter des données jusqu'à ce que les jeunes filles atteignent l'âge de 18 ans - et elle a pour objectif de documenter les facteurs sociaux, économiques, culturels et institutionnels qui influencent les vies et les opportunités des filles, à travers les perspectives des filles elles-mêmes et de leurs familles. L'étude s'attache à comprendre les causes profondes de l'inégalité homme-femme en posant des questions au sujet des croyances, des valeurs et des attentes qui visent à dévoiler comment les normes et les comportements sociaux sexospécifiques sont créés et préservés ou modifiés avec le temps.

Les données de l'étude sont recueillies depuis 2007, ce qui donne un aperçu unique du cycle de vie des jeunes filles et des choix, des décisions et des réalités qui façonnent leurs existences. L'étude a recueilli des données sur un vaste choix de sujets et de thèmes – y compris l'éducation, la santé (dont [la santé et les droits reproductifs et sexuels](#)), [la faim](#), la protection et la violence, l'activisme des filles et leur participation aux espaces civiques, les méthodes par lesquelles les [filles défient les normes sexospécifiques](#), et bien d'autres.

La méthodologie de recherche VCVV de base étayée par une approche participative – ce qui signifie que les filles elles-mêmes jouent un rôle actif et déterminant dans les décisions relatives à l'étude et au travail de Plan International dans leurs communautés. Les recommandations des filles appelant le changement et la justice sont centrées et accentuées, ce qui signifie que non seulement les filles sont écoutées, mais que leurs voix sont entendues et façonnent les objectifs et les résultats de VCVV.



Fille à l'école au Cambodge.

© Plan International

10. La majorité des filles participant à l'étude de cohorte se trouvent dans des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (le Bénin, Salvador, les Philippines, le Vietnam et le Cambodge). Toutes les filles au sein de chacun des neuf pays ont été échantillonnées pour être parmi les ménages les plus pauvres dans le cadre de chacun des pays. Les filles elles-mêmes ne sont pas parrainées par Plan International mais se trouvent dans les régions où Plan mène des activités.

11. Plan International reconnaît que le genre est un concept pluridimensionnel qui influence les identités et les expressions des gens de plusieurs façons, et que l'identité de genre dépasse un champ binaire constitué de « masculin » et de « féminin ». Les participantes à cette étude ont été associées au genre féminin à leur naissance, sur la base de leurs caractéristiques sexuelles, et pour les besoins de la présente étude, « filles » est utilisé comme terme générique.

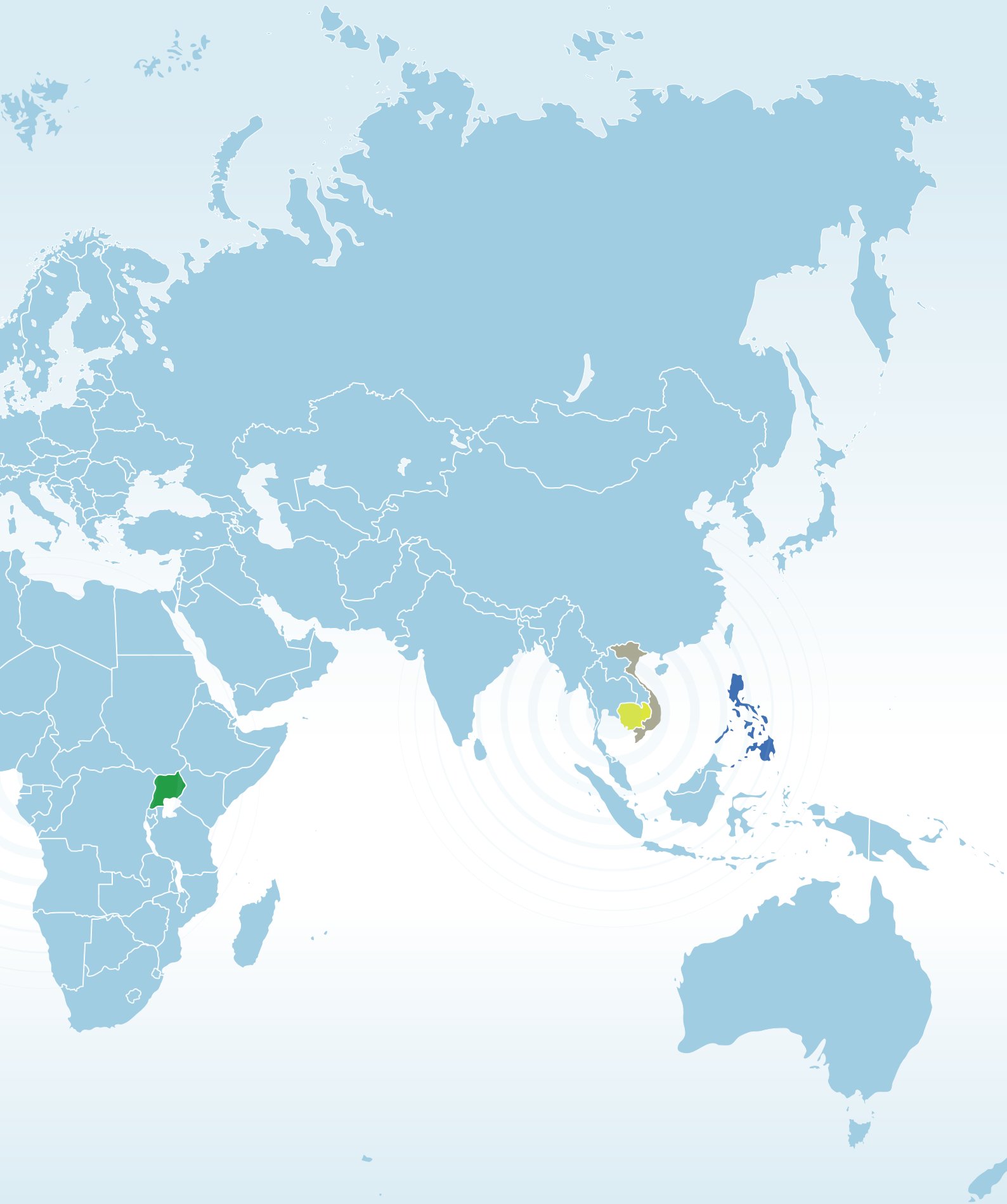
12. Une des regrettables limites du présent rapport est qu'il nous a été impossible d'inclure un nouvel ensemble de données issues des filles participant à VCVV en Ouganda en raison de retards dans la réception des attestations d'éthique.

13. L'annexe 1 du rapport complet fournit une vue d'ensemble des filles du RCRL qui ont participé à la collecte de données de 2023.

Figure 1 : Carte de l'étude de cohorte Vrais Choix, Vraies Vies

- 
- RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
 - EL SALVADOR
 - BRÉSIL
 - TOGO
 - BÉNIN
 - OUGANDA*
 - CAMBODGE
 - VIETNAM
 - PHILLIPINES

L'Ouganda est l'un des neuf pays de référence de l'étude Real Choices, Real Lives. l'étude Real Choices, Real Lives. Malheureusement, les entretiens n'ont pas pu être avec les filles de la cohorte en Ouganda en 2023 en raison de retards dans l'approbation éthique. 2023 en raison de retards dans l'approbation éthique. leurs expériences et leurs points de vue ne sont leurs expériences et perspectives ne sont donc pas incluses dans ce rapport.



CONTEXTE DU PRÉSENT RAPPORT

Vrais choix, vraies vies est une étude unique en cours qui peut permettre de distinguer nettement les normes sexospécifiques et sociales dans le cadre du processus décisionnel concernant les ménages vulnérables au changement climatique qui peuvent influencer la prise de décisions concernant l'éducation des filles.

L'une des contributions uniques que le projet de recherche VCVV apporte aux conversations concernant la manière dont les filles vivent le changement climatique est le caractère longitudinal de l'étude, dans le cadre duquel nous revisitons les filles chaque année pour consolider notre recherche. Bien que les cycles antérieurs de collecte annuelle de données n'aient pas porté sur le changement climatique ou sur les phénomènes météorologiques, nous avons des données historiques de la manière dont les familles participant à VCVV se sont exprimées à propos de leurs observations des conditions météorologiques changeantes au fil des années. La nature qualitative et longitudinale du projet de recherche Vrais choix, vraies vies nous offre également l'opportunité unique d'explorer les expériences et les observations des filles en matière de changement climatique tout au long de leurs vies. La majorité des filles participant à VCVV vivent dans des communautés rurales et agricoles, et rencontrent de ce fait des difficultés particulières liées au changement climatique. Grâce à 12 années de données, nous constatons la similitude des récits à travers l'étude de cohorte VCVV : événements météorologiques extrêmes imprévus, faibles rendements de récolte qui baissent presque chaque année, baisse du revenu des ménages, hausse du coût de la vie, et familles à la recherche de sources de revenus supplémentaires. L'on s'attend toujours aux variations des températures et aux changements de saison, mais les données historiques selon lesquelles les familles d'agriculteurs se démenent depuis un certain nombre d'années démontrent que ces événements météorologiques dépassent ce qui est habituel, il s'agit clairement de changements climatiques.

Plan International dispose d'un ensemble de données relatives à la complexité des façons dont le changement climatique influence les communautés avec lesquelles nous travaillons - notamment l'incidence sur les filles. Plan International reconnaît que trouver des solutions et financer l'atténuation, l'adaptation et les pertes et dégâts est déterminant pour assurer l'efficacité des mesures destinées à



Une adolescente cambodgienne doit se lever à 5h30 du matin pour aller chercher de l'eau au puits avant qu'il ne se tarisse.

©Plan International

répondre au changement climatique. En menant ses activités, Plan International met l'accent sur les effets disproportionnés que le changement climatique a sur les enfants – notamment sur les filles – et spécialement celles issues des communautés les plus vulnérables et les plus pauvres qui disposent des ressources les plus faibles pour s'en sortir. Le changement climatique est la question d'équité intergénérationnelle la plus importante de notre époque, qui fait que les enfants et les générations futures supportent, ou seront amenés à être les plus touchés par ses incidences sur la planète. Plan International admet aussi que l'âge et le sexe rendent certains enfants plus vulnérables aux effets du changement climatique. Des normes sociales et sexospécifiques solidement établies dictent les comportements, limitent la mobilité et l'accès aux droits, et réduisent la capacité de faire face à l'incertitude pour les filles et les jeunes. La vulnérabilité particulière des filles au changement climatique en raison des effets combinés de l'âge et des discriminations sexospécifiques a de graves implications pour leurs droits. Le changement climatique amplifie les inégalités dont elles souffrent déjà et l'inégalité de leur accès à la santé et aux droits reproductifs et sexuels, à l'éducation, à la participation et à la protection.

Reconnaissant qu'il existe un rapport entre le changement climatique et l'éducation, Plan International œuvre en faveur d'une éducation de qualité, inclusive et qui promeut l'égalité homme-femme en tant que composante essentielle de la réponse mondiale au changement climatique.¹⁴ Non seulement l'éducation des filles est gravement affectée par le changement climatique, mais elle constitue également l'une des solutions principales pour la résolution de la crise climatique. L'éducation joue un rôle essentiel dans la transmission des savoirs, des qualifications et des compétences dont les filles ont besoin pour être des innovatrices, des leaders, des acteurs de changement afin d'exiger et de contribuer à la justice climatique et à la justice sociale plus généralement.

14. Plan International (2019) Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Plan International Position Paper, Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/publications/climate-change-focus-on-girls-and-young-women/>

CONCLUSIONS PRINCIPALES

L'éducation des filles est interrompue par le changement climatique

Les idées et les expériences partagées les filles participant à VCVV nous permettent de disposer d'observations de la vie réelle de la relation complexe entre le changement climatique et l'éducation des filles. Les histoires et les expériences partagées par les filles participant à VCVV démontrent que le changement climatique influence l'accès à une éducation de qualité et l'achèvement de leurs études. Leur éducation est perturbée par des incidences directes telles que les phénomènes météorologiques extrêmes, les dégâts causés aux infrastructures scolaires et la destruction de celles-ci, et les entraves sur le chemin de l'école. Tandis que certaines filles aux Philippines signalent qu'elles sont en mesure de rattraper leurs études (dans la mesure où leurs enseignants leur font parvenir des devoirs par le téléphone portable ou alors arrangent des cours de substitution), dans l'ensemble, les filles du reste de la cohorte manquent l'école en raison des phénomènes climatiques (et le travail de nettoyage qui en découle) et perdent complètement les cours donnés pendant ce temps. Plus longtemps les filles restent hors de l'école moins il est probable qu'elles retournent à l'école et plus grande est la probabilité qu'elles soient victimes de pratiques préjudiciables et d'exploitation (c-à-d. CEFMU, GBV, grossesse précoce et non-désirée). Cela souligne la nécessité de disposer d'environnements d'apprentissage plus sûrs pour les filles, et pour les milieux scolaires d'élaborer des plans de réduction des risques de catastrophe et des stratégies de continuité de l'éducation qui limitent les perturbations à l'apprentissage face aux aléas et aux épreuves.

« Lorsque la météo annonce qu'il aura tempête ou inondation, l'école avisera les élèves et enverra ensuite un message aux parents, l'école annoncera l'absence. Après l'inondation, nous allons tous à l'école faire le nettoyage. C'est-à-dire que, après chaque inondation, toute la classe a le devoir de faire le nettoyage, et alors tous les élèves vont à l'école le jour suivant pour le faire. »

KIM (16 ANS, VIETNAM)

« Lorsqu'il pleut beaucoup, des toits sont détruits dans les marchés et des routes sont inondées, il devient difficile pour les enfants d'aller à l'école. Les poteaux électriques tombent eux aussi. »

LA MÈRE DE CATHERINE (BENIN)

Beaucoup de filles décrivent aussi les effets indirects du changement climatique sur leur éducation. Des récoltes et des rendements de pêche en baisse et des pénuries d'eau sont des exemples d'effets indirects que les filles participant à VCVV décrivent. Pour les ménages et les communautés qui sont dépendants de l'agriculture et des pêcheries pour leurs moyens de subsistance, ces effets indirects conduisent à des pertes de moyens de subsistance, à la hausse du coût de la vie et à celle des prix du marché, et à l'aggravation de la précarité. A tour de rôle, ces pressions financières ont une incidence sur l'éducation des filles - certaines familles n'ont actuellement pas la possibilité d'assumer les frais de scolarité, de matériel scolaire, et de voyage aller et retour de l'école. Les filles se voient également exiger d'accepter un travail payé et/ou des tâches supplémentaires et des responsabilités de soins afin de contribuer au revenu du ménage. Au Togo, Larba a accepté un emploi à temps partiel pour payer ses frais de scolarité, ce que ses parents ne peuvent plus se permettre en raison des pertes de moyens de subsistance liées au changement climatique et du coût de la vie en hausse. Larba fa le sentiment qu'elle n'a pas assez de temps pour apprendre en dehors des heures d'école parce que pendant le weekend, elle travaille au champ et ce n'est que lorsqu'elle rentre le soir qu'elle peut étudier. Le cas de Larba démontre la un besoin de protections sociales pour préserver les moyens de subsistance en vue de garantir que l'éducation des filles n'est pas perturbée.

« Mon beau-père, c'est un pêcheur. Donc, il va à la pêche et parfois il rentre à la maison bredouille, mais auparavant, il avait l'habitude d'y aller et de rapporter [beaucoup de poisson] et actuellement le plus qu'il va attraper, c'est un ou deux poissons. »

REBECCA (16 ANS, SALVADOR)

« Il est difficile pour les personnes qui dépendent de la terre... Pour celles qui dépendent de l'eau, il est difficile de pêcher... s'ils ont de l'argent cela n'est pas un problème dans la mesure où ils peuvent acheter au marché mais si elles n'ont pas beaucoup d'argent, il est difficile pour elles de trouver toutes seules de la nourriture parce qu'il fait si chaud. »

LEAKHENA (16 ANS, CAMBODGE)

Ces obstacles directs et indirects aggravent les inégalités entre l'homme et la femme, avec les normes sexospécifiques qui causent la dépriorisation de l'éducation des filles lorsque les ménages font face à l'insécurité financière, et les familles qui ont recours à des mécanismes d'adaptation négatifs tels que le mariage d'enfants, les mariages et unions précoces et forcés (CEFMU). Au Vietnam, Uyen déclare que les parents préféreraient retirer leurs filles de l'école à le faire pour leurs fils, parce que les filles sont plus capables d'aider aux tâches. Uyen a le sentiment que c'est « injuste » et « insensé. » Cela fait ressortir la nécessité pour le changement des normes sociales de transformer la façon dont l'éducation des filles est valorisée.

« [J'ai] trouvé mieux d'aller apprendre un métier... Mes parents ne paient plus mes frais de scolarité. De ce fait, mes parents n'ont plus la charge des dépenses. »

NINI-RIKE (16 ANS, TOGO)

« La majorité des parents ne priorisent pas les études, si une maman doit aller faire une course, elle arrête d'envoyer la fille à l'école, elle voit que un jour ce n'est rien, mais cela se produit trois fois par semaine et alors la fille cesse d'aimer l'école. »

MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ (RÉPUBLIQUE DOMINICAINE)

« L'éducation génère pour l'avenir des meilleurs revenus pour les familles et les parents devraient chercher à améliorer leur revenu sans que cela fasse souffrir leurs enfants. »

GLADYS (16 ANS, SALVADOR)

L'éducation peut permettre aux filles de se préparer et devenir résilientes au changement climatique

Le rapport démontre aussi qu'il existe un lien essentiel entre l'éducation des filles et leur adaptation et leur résilience au changement climatique. Les capacités d'adaptation nécessitent une capacité à reconnaître et à comprendre le changement climatique, et une exposition aux options d'adaptation. - les données issues des participantes à VCVV indiquent que beaucoup de filles reçoivent la plupart de leurs informations concernant le changement climatique et l'adaptation au climat de par leur éducation. Beaucoup de ces filles utilisent les aptitudes qu'elles ont acquises à l'école - par exemple recycler, planter des arbres, se joindre à des groupes d'action collective de jeunes, et disséminer la prise de conscience. Ces actions individuelles démontrent que les filles exercent leadership et agence dans leur vie de tous les jours et que l'éducation joue un rôle essentiel dans la transmission des aptitudes, des connaissances et des compétences visant à développer l'agence et le leadership des filles.

« Étant fille d'agriculteur et agricultrice moi-même, je sais ce que c'est quand le produit est perdu parce que j'ai dû manquer mes cours et parfois, je ne peux pas manger parce que le produit est endommagé à cause du mauvais temps. Il est important pour mes amis jeunes de savoir ceci pour qu'ils puissent apprendre à apprécier ce qu'ils ont et à utiliser les ressources à bon escient et à également apprécier la nature. »

REYNA (16 ANS, PHILIPPINES)

« J'aime recycler les vieux pneus de voiture et réutiliser ma bouteille d'eau à plusieurs reprises. Je plante parfois aussi les arbres à l'école avec mes amis. D'habitude, je prends l'eau restante du lavage de la vaisselle et de la lessive pour arroser nos cultures. J'économise aussi de l'argent pour payer mes cours d'anglais chaque mois. J'économise aussi de l'énergie chaque jour en limitant le temps d'utilisation de l'électricité et je dis souvent à ma famille et mes amis de prendre soin d'eux-mêmes pendant le changement de climat »

DAVY (16 ANS, CAMBODGE)

L'éducation est essentielle pour les efforts d'adaptation des filles en tant qu'individus et une composante de leur résilience au climat. Pourtant, beaucoup de ces filles expriment leur insatisfaction du niveau de leur éducation en matière de changement climatique, estimant qu'elle ne va pas assez loin pour les aider à réagir au changement climatique dans leurs ménages et leurs communautés. Les membres de certaines communautés participant à VCVV au Brésil expriment leurs préoccupations au sujet du programme scolaire



Au Brésil, une jeune fille a créé sa propre entreprise.

©Plan International

concernant le changement climatique, qui à leur avis fait défaut, et au sujet des connaissances du changement climatique qu'ont les enseignants et où ils les ont acquises pour enseigner cette matière. Aux Philippines, Rosamie demande de faire participer les étudiants à l'élaboration du programme d'enseignement en matière changements climatiques pour garantir qu'il répond convenablement à leurs besoins. Cela montre l'existence d'un besoin crucial en meilleure intégration des contenus relatifs au changement climatique dans les programmes d'éducation, et la nécessité que la participation et le leadership des filles garantissent que celles-ci sont préparées pour s'adapter au changement climatique. À proprement parler, cela permettrait en fin de compte de renforcer les qualités de leadership que nous observons dans les actions individuelles des filles en matière de changement climatique.

« J'aimerais vraiment que nos éducateurs aient une formation dans chacun des quartiers de ma municipalité concernant la réalité du changement climatique... Les écoles professionnelles n'ont pas d'informations actualisées, de la direction des écoles aux enseignants. »

DIRIGEANT COMMUNAUTAIRE (BRÉSIL)

« Cela ne suffit pas Je veux que nous nous renseignions sur les dégâts qui peuvent être causés et aussi sur bon nombre des choses qui sont créées par le changement climatique, mais nous n'y allons pas en profondeur dans les cours donnés à l'école. »

ANNABELLE (17 ANS, BÉNIN)

Un moyen essentiel pour les filles de montrer qu'elles se fient à leurs connaissances du changement climatique et des stratégies d'adaptation est dans leur volonté - et leur capacité - à faire des recommandations visant à développer la résilience climatique. Cette confiance tout comme cette capacité à faire des recommandations sont façonnées par leur éducation en matière d'éducation aux questions relatives au changement climatique. En ce qui concerne l'avenir du climat, plusieurs filles espéraient voir davantage de mesures de la part des gouvernements, des écoles, et des communautés. Elles font des recommandations relatives à l'agriculture et aux infrastructures, aux programmes d'enseignement et au niveau de préparation des écoles, à la direction des communautés en matière d'action pour le climat et à la politique du gouvernement. Sharina (République Dominicaine) soutient que le gouvernement devrait promouvoir la participation des jeunes aux efforts d'adaptation au changement climatique et devrait encourager les groupes de jeunes qui travaillent sur ces questions. Les recommandations des filles en faveur d'un changement communautaire démontrent qu'elles reconnaissent que la responsabilité d'apporter des solutions d'adaptation au niveau systémique n'incombe pas à elles seules.



Un jeune dirigeant communautaire au Viêt Nam.

©Plan International

« Mes actions à moi tout seul ne peuvent pas résoudre [les problèmes générés par le changement climatique]. »

JULIANA (16 ANS, BRÉSIL)

« J'espère qu'il n'y aura plus de changement climatique à l'avenir, et que les gens auront également des connaissances sur la manière de le prévenir pour leur sécurité. »

JOCELYN (17 ANS, PHILIPPINES)

La contribution qu'apporte le présent rapport est de fournir des exemples concrets de points de vues et de perspectives des filles en ce qui concerne leurs vécus du changement climatique, les incidences qu'elles ont observé dans leurs communautés, la manière dont le changement climatique a affecté leur éducation, leurs savoirs et les options d'adaptation au changement climatique, et leur leadership au quotidien en ce qui est de prendre des décisions concernant la réponse au changement climatique à leur niveau individuel et à celui de leurs ménages. Le présent rapport se distingue par le fait qu'il permet d'obtenir les points de vue et les expériences de filles en leurs propres mots. Avec ces rares aperçus, nous est offert un tableau de vécus expérimentiels beaucoup plus nuancé, de la complexité de l'influence du changement climatique sur les filles, leur éducation et leurs capacités d'adaptation.

RECOMMANDATIONS

Cette section a été élaborée directement à partir des constatations – qui intègrent les idées, les opinions, les recommandations des filles participant à VCVV elles-mêmes, des membres de leurs familles et des membres des communautés plus vastes. Elle reflète leur vécu du changement climatique et la façon dont il a influencé leur éducation, et les obstacles à leur éducation qui ont été identifiés à travers les histoires et les expériences qu’elles ont partagées. Les recommandations ci-dessous sont également fondées sur le Cadre général pour la sécurité dans les écoles, qui met l’accent sur la nécessité de sécuriser des lieux d’apprentissage, d’assurer la gestion de la sécurité scolaire et de la continuité éducative, et l’éducation à la réduction des risques et à la résilience.

01 Environnements d’apprentissage sûrs et préparation des écoles

Les ministères de l’éducation, de l’environnement, des finances, et la météorologie devraient collaborer à tous les niveaux en vue :

- De donner la priorité à des investissements qui renforcent la résilience **des infrastructures scolaires et des itinéraires qui mènent à l’école** pour qu’ils résistent aux phénomènes météorologiques extrêmes et aux chocs climatiques.
 - D’investir dans la **sécurité de l’accès à aux écoles**, ce qui implique la construction et l’entretien de routes résilientes au climat qui sont moins susceptibles d’être inondées ou abimées.
- De développer, accorder les ressources nécessaires, mettre en œuvre et assurer le suivi de **politiques et de plans de sécurité dans les écoles**, en conformité avec le Cadre général pour la sécurité dans les écoles. Il s’agit de :
 - Élaborer **des plans de réduction des risques de catastrophes (RRC) dans les établissements scolaires**, sur la base d’une évaluation des risques qui tienne compte du sexe et de l’âge, qui reconnaisse et prenne en compte les vulnérabilités et les capacités d’adaptation spécifiques des enfants et des filles. Ces évaluations et ces plans devraient être élaborés conjointement avec les enfants pour garantir que leurs besoins sont satisfaits.
 - S’assurer que les données sur les pertes et les dégâts liés à l’éducation sont ventilées et orientent les RRC et les plans d’adaptation qui tiennent compte du sexe et de l’âge
 - Investir dans **les plans de continuité de l’éducation** pour garantir que si les phénomènes météorologiques perturbent l’accès aux écoles, l’apprentissage peut se poursuivre par d’autres moyens contextuellement appropriés. Ceux-ci peuvent être l’apprentissage en ligne ou l’utilisation de sites alternatifs destinés à l’apprentissage. Incorporer des approches d’action anticipatrices dans les politiques, les plans et les actions d’éducation à tous les niveaux.
- **Le financement et la mise en œuvre de mesures anticipées inclusives, qui tiennent compte des différences entre les sexes dans le domaine de l’éducation.** Prendre des mesures anticipées avant une crise pour réduire l’incidence des chocs et des contraintes prévus concernant l’accès des enfants à l’éducation et veiller à ce que le Ministère de l’Éducation et les écoles aient accès à des données hydrométéorologiques, à des analyses prédictives et à des données sur les vulnérabilités en temps utile pour informer et financer les écoles afin qu’elles prennent des mesures anticipées qui ont été convenues au préalable par les communautés à risque.
- Investir dans **les services essentiels à l’enfance** qui contribuent à l’égalité d’accès des enfants à la scolarisation. Il s’agit des programmes de repas scolaires, de soutien financier pour des cours et les fournitures scolaires, de sécurité du transport scolaire des enfants, de santé sexuelle et génésique, et les services relatifs à la santé mentale.
- Comme principe directeur, **les enfants devraient avoir des chances égales de participer au développement, à la mise en œuvre et au suivi des plans RRC et d’adaptation.** Les enfants doivent être reconnus comme étant des participants actifs à la prise de décision concernant les pertes et les dégâts, l’adaptation, et l’apprentissage de la continuité en tant que agents et détenteurs de droits.

15. GADRRRES (2022) 'Comprehensive School Safety Framework 2022-2030'. Disponible à l'adresse: <https://www.gadrrres.net/>.

02 Amélioration du programme d'enseignement du changement climatique

Les ministères de l'éducation, en collaboration avec les ministères de l'environnement, devraient :

- Autoriser une **éducation en matière de changement climatique** qui soit fondée sur des données/la science, contextuellement pertinente, tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme et inclusive, adaptée à l'âge et qui fait intervenir des savoirs et des droits indigènes.
- Adopter une **approche transformatrice de genre pour la réforme du programme d'enseignement** qui peut modifier les normes et les attitudes et permettre de développer les capacités nécessaires pour changer la façon dont les enfants sont formés à penser le monde qui les entoure. Une approche des systèmes holistique de la réforme du programme d'enseignement du changement climatique devrait permettre de doter les apprenants d'une compréhension des injustices sociales correspondantes qui façonnent les différentes vulnérabilités et capacités d'adaptation.
- Investir dans la **formation d'enseignants en matière changement climatique** en autorisant (et en fournissant des financements pour) l'élaboration de modules complets sur le changement climatique dans les cours de formation, fournir aux enseignants l'accès à des données actualisées fiables, et à des programmes de développement professionnel continu pour appuyer leur réalisation effective du programme éducatif transformateur en matière de changement climatique.

Les écoles devraient :

- Promouvoir un **apprentissage pragmatique** qui appuie les enfants et les filles pour qu'ils élaborent des actions collectives en matière de capacités d'adaptation au changement climatique et de comportements en faveur de l'environnement, par exemple des initiatives de plantation d'arbres, cultiver un jardin de légumes, écrire des lettres au gouvernement et recycler des poussettes.
- Garantir la **participation significative des enfants, y compris des filles dans toute leur diversité**, -- dans l'élaboration de plans d'apprentissage pragmatiques pour garantir que ceux-ci répondent à leurs besoins spécifiques et contextuels.
- Appuyer le développement des **aptitudes de direction des filles en matière de changement climatique** en offrant des opportunités (telles que les clubs des établissements scolaires) pour que les filles s'entraînent à exercer leurs aptitudes au leadership par rapport à l'adaptation au changement climatique.
- Éduquer les filles sur les **processus décisionnels relatives au changement climatique** à tous les niveaux (local, national, régional et mondial) et sur la façon dont elles peuvent s'impliquer dans ces processus en tant que jeunes leaders.



Adolescente de la région de Kara au Togo.

©Plan International

03 Environnements propices pour l'adaptation au changement climatique et éducation

Les gouvernements devraient :

- Réexaminer et actualiser les politiques, les stratégies, les plans d'adaptation et les notes d'orientation institutionnels essentiels en vue d'y inclure l'accès à l'éducation, la résilience et la continuité.
- Élaborer ou actualiser les plans sectoriels du secteur éducatif qui tiennent compte des spécificités de l'homme et de la femme et sont adaptés aux enfants, et qui priorisent la résilience et l'adaptation au changement climatique. Les enfants et les jeunes devraient être intégrés de manière significative à l'élaboration des plans sectoriels et des budgets de l'éducation.
- Accroître les financements pour la mise en œuvre et le suivi des politiques de formation qui remédient au changement climatique, y compris l'élaboration, la réalisation et l'évaluation du programme d'enseignement du changement climatique.
- Promouvoir un développement résilient aux changements climatiques en renforçant la participation des organisations dirigées par des jeunes en tant que acteurs clés pour garantir que les contributions nationalement déterminées et les plans d'adaptation nationaux intègrent l'éducation au climat.
- Créer un environnement favorable à la participation des enfants et des jeunes à la prise de décisions sur le changement climatique à tous les niveaux, là où leurs opinions et leurs recommandations sont respectées et valorisées et où ils ont réellement la possibilité d'influencer la prise de décision.
- Le financement des pertes et préjudices devrait procurer un soulagement immédiat aux élèves/étudiants en cas d'évènement soudain ou de catastrophe et aussi à renforcer la résilience à long terme des enfants, y compris les personnes

Les dirigeants de communautés devraient envisager :

- De promouvoir un engagement à modifier les normes sociales quant à la façon de valoriser l'éducation, la participation et le leadership des filles, à la fois de manière générale et spécifiquement en rapport avec l'adaptation au changement climatique.
- D'élaborer des plans d'adaptation communautaires tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme, qui fournissent un fonds pour le soutien communautaire aux ménages confrontés à la perte des moyens de subsistance liée au changement climatique

qui souffrent d'évènements à apparition lente. Le financement des pertes et préjudices devrait inclure des dispositions pour la reconstruction des infrastructures scolaires détruites par des phénomènes météorologiques extrêmes pour garantir qu'elles sont plus robustes pour mieux résister aux dommages causés par le climat.

- Les financements des pertes et préjudices devraient être alloués pour les services essentiels à l'enfance, y compris l'éducation.
- La réaction en cas de perte ou de dommage doit s'appuyer sur les inégalités existantes et sur des données ventilées, notamment en fonction de l'âge, du sexe et du handicap, afin que soit appréhendé l'impact spécifique de la crise du changement climatique sur les différents groupes d'enfants. Garantir que les données sur les pertes et les préjudices ayant trait à l'éducation sont ventilées par sexe, âge et handicap (par ex., les journées d'école perdues).
- Augmenter les allocations de financement pour le climat, surtout en ce qui concerne l'adaptation et les pertes et préjudices, sur l'accès des enfants à une éducation climatique de qualité et transformatrice du genre et en veillant à disposer de systèmes éducatifs résilients.
- Garantir que les droits des enfants et des filles sont les principes directeurs du financement des pertes et préjudices.
- Accroître la protection sociale en investissant dans d'autres moyens de subsistance et en comblant le fossé de l'adaptation en finançant les pertes et les préjudices. Le financement de la lutte contre le changement climatique devrait être assuré principalement sous la forme de subventions – en particulier pour l'adaptation et les pertes et dégâts. Le financement des pertes et préjudices devrait être décentralisé et adapté aux vulnérabilités climatiques spécifiques du contexte des enfants.
- D'élaborer des plans d'intervention en cas de catastrophe tenant compte du sexe et de l'âge qui prennent en considération les inégalités sociales qui se recourent et qui contribuent aux différents niveaux de vulnérabilité des membres de la communauté et à leur capacité à réagir à un choc climatique.
- De promouvoir la sensibilisation aux changements climatiques et le changement de comportement en ce qui concerne les actions collectives communautaires en faveur de l'environnement, telles que la plantation d'arbres, le recyclage et d'autres actions au niveau des ménages/des communautés.

Aux Philippines, des jeunes plantent du riz dans le cadre d'un projet d'agriculture intelligente face au climat.
©Plan International



Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à chacune des jeunes filles, chacun des membres de sa famille et chacun des membres de sa communauté au Bénin, au Brésil, au Cambodge, en République Dominicaine, au Salvador, aux Philippines, au Togo, en Ouganda et au Vietnam qui ont contribué au projet de recherche Vrais choix, vraies vies depuis sa création. Sans leurs idées et le temps qu'ils nous ont consacré au fil des ans, cette recherche n'aurait pas été possible.

La collecte des données du présent rapport a été effectuée et supervisée par chacun des bureaux pays, et nous remercions les nombreuses personnes qui ont participé à ce processus. Un remerciement tout particulier doit être adressé à nos points focaux pour cette étude. Roland Djagaly au Bénin ; Ana Lima au Brésil ; Vannara Ouk au Cambodge ; Olga Figuereo en République Dominicaine ; Yesenia Segovia au Salvador ; à Manny Madamba aux Philippines ; Joseph Badabadi au Togo ; David Aziku en Ouganda ; et Trung Truong Vu au Vietnam.

Le présent rapport a été rédigé par Dr Keya Khandaker, Dr Kit Catterson, et Emily Jayne Bruce.

Nous sommes extrêmement reconnaissants aux personnes suivantes pour leurs commentaires sur les rapports et les recommandations : Rilian Agunos, Jessica Cooke, Isobel Fergus, Dr Jacqueline Gallinetti, Jennifer Merryweather, Yona Nestel, Kristen Ostling, Katheen Sherwin, Dr Rosie Walters.

Depuis 2021, cette étude est généreusement financée par les bureaux nationaux de Plan au Canada, au Danemark, en Finlande, en France, en Allemagne, en Irlande, en Suède, en Suisse, et au Royaume-Uni, et gérée par Plan International Global. Avant 2021, l'étude était gérée et financée par Plan International UK.

Rédaction : Dr Camille Thomas

Photographie de couverture : Yoselin, en Amérique centrale, est un jeune leader dans sa communauté. ©Plan International.

Conception : Out of the Blue Creative Communication Solutions – www.outoftheblue.co.za

Traduction française : Arlette Mbouopda

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité des filles. Nous luttons pour un monde juste pour les enfants et les jeunes, et nous travaillons avec eux ainsi qu'avec nos sympathisants et nos partenaires pour éliminer les causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité.

Nous défendons les droits des enfants de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Nous impulsions des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local, en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Nous permettons aux enfants et aux jeunes de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Depuis plus de 80 ans, nous forgeons des partenariats solides en faveur des enfants ; nous sommes aujourd'hui présents dans plus de 75 pays. Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune religion ni d'aucun parti politique.

Plan International

Siège international Dukes Court, Duke Street,
Woking, Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org

plan-international.org

Publié en 2023. Texte © Plan International

-  facebook.com/planinternational
-  twitter.com/planglobal
-  instagram.com/planinternational
-  linkedin.com/company/plan-international
-  youtube.com/user/planinternationaltv